

Texte1

Lalla Aïcha occupait deux pièces de petites dimensions, au deuxième étage. Un balcon donnant sur le patio, garni d'une balustrade en fer forgé, conduisait à la pièce principale. L'autre chambre s'ouvrait directement sur l'escalier et servait surtout à entreposer les provisions d'hiver. Lalla Aïcha y faisait aussi sa cuisine. La grande pièce avait deux fenêtres, l'une s'ouvrait sur le patio de la maison, l'autre sur les terrasses des maisons voisines et sur les toits d'une petite mosquée de quartier. Cette chambre, deux fois plus longue que large, était d'une propreté méticuleuse. Des cretonnes à grands ramages couvraient les matelas, d'énormes coussins brodés au petit point, enveloppés dans une légère soierie transparente, s'amoncèrent ça et là. Le mur s'ornait de grandes étagères peintes, garnies de bols de faïence européenne, d'assiettes décorées de roses dodues, de verres en forme de gobelets. Une pendule en bois foncé, riche en sculpture, clochetons et pendentifs, occupait sur le mur la place d'honneur. Le sol était couvert d'une natte de jonc. Par-dessus la natte, se déployait une carpe aux couleurs vives. Cet ensemble baignait dans une atmosphère d'aisance, de quiétude. Ce n'était certes pas le grand luxe mais le confort, un nid douillet à l'abri du vent.

Texte 2:

Voici ce que c'est que mon cachot:
Huit pieds carrés. Quatre murailles de pierre de taille qui s'appuient à angle droit sur un pavé de dalles exhaussé d'un degré au-dessus du corridor extérieur.
À droite de la porte, en entrant, une espèce d'enfoncement qui fait la dérision d'une alcôve. On y jette une botte de paille où le prisonnier est censé reposer et dormir, vêtu d'un pantalon de toile et d'une veste de coutil, hiver comme été.
Au-dessus de ma tête, en guise de ciel, une noire voûte en ogive- c'est ainsi que cela s'appelle - à laquelle d'épaisses toiles d'araignée pendent comme des haillons.
Du reste, pas de fenêtres, pas même de soupirail.
Une porte où le fer cache le bois.
Je me trompe; au centre de la porte, vers le haut, une ouverture de neuf pouces carrés, coupée d'une grille en croix, et que le guichetier peut fermer la nuit.

Compréhension:

1-Complétez le tableau suivant: (2point)

	Auteur	Siècle	Genre	Narrateur
Texte 1				
Texte 2				

2-Situez les deux textes en corrigeant les informations suivantes : (1point)

- Lalla Aïcha est la nouvelle amie de la mère du narrateur du texte 1.
-
- Le narrateur du deuxième texte est à la conciergerie.
-
- La visite de lalla Aïcha se déroulait à la fin du printemps.
-
- Le narrateur du deuxième texte est condamné à perpétuité et a un garçon de 2ans.
-

3- a Quel est l'objet de la description dans chaque texte? (0.25ptx2)

T1 :T2 :

b-Quelle en est la progression (l'ordre) ? (0.25ptx2)

T1 :T2 :

c-s'agit-il d'une description péjorative ou méliorative? (0.25ptx2)

T1 :T2 :

4-En relisant les deux extraits:(1points)

- Relevez un indice du texte 1 qui montre la propreté du lieu où se trouve le narrateur.

.....

- Relevez un indice du texte 2 qui intensifie le sentiment d'enfermement chez le narrateur

.....

5-Complétez le tableau par deux mots dans chaque case. (0.25x4)

	Champ lexical des meubles	Champ lexical de la mesure
Texte 1		
Texte 2		

6. Identifiez les figures de style dans les énoncés soulignés. (0.5ptx2)

T1 :T2 :

7- Identifiez la nature de la phrase complexe dans l'énoncé suivant: (0.5pt)

« On y jette une botte de paille où le prisonnier est censé reposer »

.....

8-D'après votre lecture des deux œuvres, dites :

- quels sont les deux malheurs qu'a connus Lalla Aïcha. (0.25ptx2)

.....

- Quel est le parcours (trajet) du narrateur du texte 2 dans son dernier jour. (0.25ptx2)

.....

9-Quel sentiment éprouve chacun des deux narrateurs dans le lieu où il se trouve? (0.5ptx2)

.....

